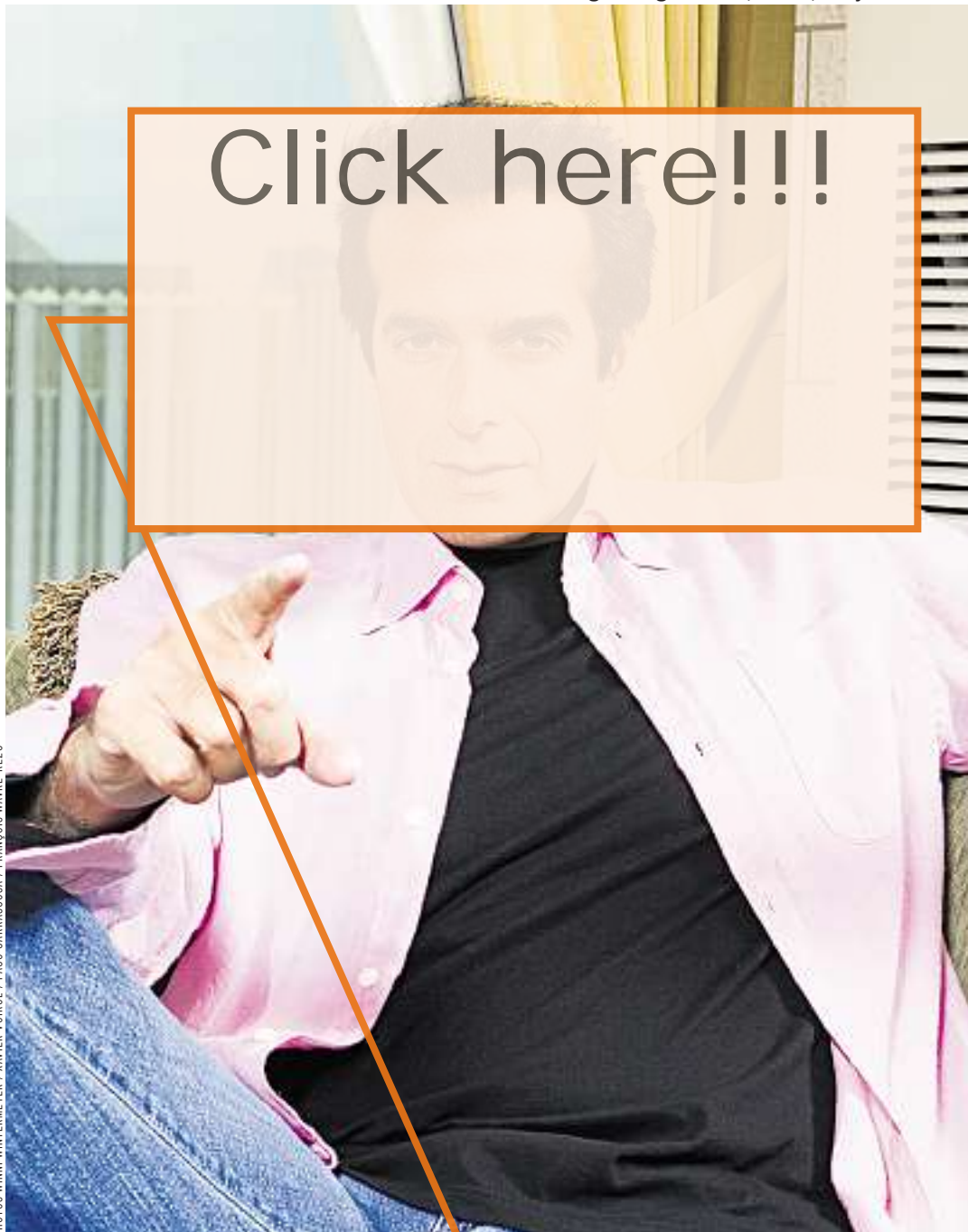


Edition Aar, JAA 3321 Schönbühl-Shopyland

M

MIGROS MAGAZINE

M



PHOTOS WINNI WINTERMEYER / XAVIER VOIROL / PICO CARRASCOSA / FRANÇOIS WAVERE-REZO

Les thèmes

127 444 bougies illumineront la nuit lausannoise ce 31 juillet. Page 10

Herbert Bolliger, patron de Migros: «Les prix vont continuer à baisser.» Page 19

Le sabayon à l'italienne de Willy Pasini. Page 31



Une chasse au trésor version high-tech. Page 53

Coup de chance: des cadeaux à gagner. Page 67

David Copperfield sans trucage

«Migros Magazine» est allé à la rencontre du roi de la magie à Las Vegas peu avant sa tournée qui s'arrêtera en Suisse. Page 12



Portrait Rencontre avec la première femme mineure de Suisse. Page 6



Grandir L'éveil des enfants à la musique. Page 58

Tam-tam pour bébés

Grelots, xylophones et jeux de balle, tout est bon pour favoriser l'éveil musical des tout-petits. Et surtout souligner le lien parent-enfant.

Le cours d'éveil musical commence rarement à l'heure, tout dépend du sommeil des participants...», rigole Nicolas Gisiger, éducateur de musique. C'est que les élèves sont particuliers, ils ont tous entre 3 et 12 mois! Dans la salle voûtée du Baby's Lounge à Genève, les poupons, lovés dans les bras de leurs parents, arrivent donc au compte-gouttes et en retard. Comme Amélie, 10 mois, petit bonbon rose à pieds nus, nichée contre l'épaule de son papa, Richard Maunder: «Je suis intéressé par la musique et je

pense que c'est très bon pour elle. L'aspect social avec les autres enfants me semble important aussi.»

C'est là que tous les vendredis matin, Nicolas Gisiger, 46 ans, donne son cours aux musiciens en herbe. Au programme, maracas, grelots et xylophones. «A trois mois, les bébés sont très réceptifs. Ils ne font pas grand-chose, mais on les stimule, on leur fait localiser des sons ou saisir un instrument. C'est un cours pour les enfants, mais aussi pour les parents, pour leur donner un répertoire.»

Sûr que Nicolas Gisiger, enseignant de formation, musicien et ancien percussionniste, ne jure que par les vertus de la musique. Surtout depuis qu'il regarde grandir ses propres enfants. «Mon fils a joué des rythmes bien définis avant de savoir parler. Cette simple activité le libérait véritablement.» Cette constatation lui a suffi pour lui mettre une guitare autour du cou et le changer en homme-orchestre. Celui qui se définit davantage comme un animateur que comme un prof de musique pousse donc la chansonnette devant un public en barboteuse.



Passe des comptines aux marionnettes à doigts, avant de leur faire découvrir le son d'une flûte traversière. «On va chanter les

Paroles d'expert



Marcel Zentner

est professeur adjoint à la section de psychologie de l'Université de Genève. Il mène depuis quatre ans une recherche autour des influences de la musique sur les émotions.

Qu'est-ce qui ressort de votre étude?

J'ai été frappé par la réactivité précoce de l'être humain face à la musique. Quand on fait écouter de la musique rythmée à des bébés, la majorité d'entre eux vont essayer de synchroniser spontanément leurs mouvements, bouger le haut du corps ou frapper dans leurs mains. On a montré aussi qu'il y a un accord dans les réactions émotionnelles

suscitées par la musique: le ressenti n'est pas totalement individuel. En effet, sur dix personnes, en l'occurrence adultes, cinq à sept d'entre elles réagissent de façon similaire.

Quel genre de musique peut-on faire écouter à un tout-petit?

On sait que la musique a une influence très forte, mais on ne sait pas pourquoi. On a pu observer que les adultes

trouvent certains intervalles dissonants. Mais jusqu'où ces préférences sont-elles innées? L'étude que nous avons menée sur une quarantaine d'enfants entre 4 et 13 mois montre que les bébés ont déjà une préférence pour les intervalles agréables, qu'ils préfèrent les consonances aux dissonances.

Donner un cours d'éveil musical à un bébé fait-il sens?

L'exposition passive à la musique ne sert pas à grand-chose. En revanche, l'apprentissage d'un instrument, où il faut coordonner les mouvements et lire une partition, peut améliorer les capacités intellectuelles de l'enfant.

La musique adoucit les mœurs. L'avez-vous vérifié scientifiquement?

Oui, certains morceaux augmentent le seuil de

tolérance à la douleur de 25%. C'est connu, certains morceaux de Mozart, les valse de Strauss, des mouvements des symphonies de Bizet génèrent des émotions positives. Des études, controversées, avancent même que certaines musiques pourraient avoir un effet thérapeutique. Notamment sur les prématurés en leur permettant d'atteindre plus rapidement un état de maturation.



Les élèves de Nicolas Gisiger ont tous entre 3 et 12 mois.

voyelles, tout le monde fait Aaaa...» Les parents s'appliquent, Amélie prend son pouce et dodeline de la tête avant de tenter une échappée à quatre pattes hors de son matelas.

Les buts de cette exposition précoce à la musique? En faire des Mozart du piano, des virtuoses du violon? Certainement pas. Nicolas Gisiger est très clair: «Le but n'est pas d'en faire des génies! La musique n'est qu'un moyen d'aider le développement général de l'enfant, sur les plans émotionnel, cognitif et social.»

Tam-tam gigantesque, accordéon ou simples grelots, mais aussi foulards multicolores, tout est bon pour éveiller les sens, capter un regard, susciter une réaction. Même un extrait de Beethoven, spécialement choisi pour son tempo binaire qui rappelle celui du cœur. Alors que les mamans font délicatement boum-boum sur le torse des bébés, l'éducateur explique l'importance de ces

rythmes: «Ils sont inscrits dans toutes les cultures, à toutes les époques. Ce sont les rythmes forts de la nature, comme la respiration, un galop de cheval, un battement de cœur.» Till, 5 mois, imperturbable sur les genoux de sa maman, se cramponne à une chaîne de grelots. Pour sa maman, Katherin Wawra, les bienfaits de ce bain musical ne font aucun doute: «Je chante beaucoup avec lui, il aime ça. Et puis, je trouve bien de lui faire entendre des musiques de différentes cultures.»

Avec le groupe des plus grands, entre 1 et 3 ans, les exercices sont un peu plus poussés. Tango, boogie-woogie, reggae, les mamans en talons hauts font des petits ronds avec les pieds, tout en portant leurs bambins hilares. «Les parents font comme je dis et les enfants comme ils veulent», aime à répéter Nicolas Gisiger. C'est comme ça: aux parents la discipline et aux enfants la récréation. «A cet âge, les enfants ne com-

prennent pas qu'on les corrige, ils s'arrêtent et n'osent plus faire. Ils apprennent mieux en imitant, par la répétition.»

Tout le monde s'y met

Rondes, jeux de balle et chants amérindiens entre deux déhanchements de gorille, autant d'exercices qui défoulent visiblement tout le monde. Une ambiance de jeu qui n'a pas grand-chose à voir avec une leçon de musique, mais qui a le mérite de souligner le lien parent-enfant.

A l'aise avec un instrument dans les mains et un gamin en face de lui, Nicolas Gisiger n'a pas dit sa dernière note. Il songe même à ouvrir son atelier à des plus petits encore. «Un cours de musique prénatale, oui, pourquoi pas?»

Patricia Brambilla

Photos François Wavre/REZO

Davantage d'informations sur www.mubabil.com ou auprès de Nicolas Gisiger, tél. 079 332 03 59.

Dixit SMS

Vos réponses à notre question du 3 juillet

Comment faites-vous face aux angoisses de vos enfants?

► Il faut dès la petite enfance leur expliquer les choses en douceur et avec des mots simples.

Dominique, Estavayer-le-Lac

► Je lui fais comprendre que je comprends son souci, qu'il est normal et je lui dis que ensemble nous allons chercher comment y remédier.

Noëlle, Monthey

► Je pense que le meilleur moyen est de suivre des séances de kinésiologie.

Michèle, Lully (FR)

► En montrant qu'elle n'ont pas lieu d'être, avec des mots doux, des câlins, beaucoup de gestes d'amour!

Fabienne, Payerne

► Il faut qu'il rencontre d'autres enfants de son âge. Il s'apercevra que tous les enfants ne sont pas collés à leurs parents et il ira de mieux en mieux...

Pierre, Sierre

Retrouvez les messages envoyés sur: www.migrosmagazine.ch

Donnez-nous votre avis!

► La musique est-elle vraiment nécessaire au développement d'un enfant?

Envoyez votre SMS au n° 920 (Fr. 0.90/SMS), ou un courrier électronique à grandir@migrosmagazine.ch (160 signes maximum) en commençant votre message par **MMF**, puis en indiquant votre prénom et votre lieu de domicile. Exemple: «MMF Julie Bex Non certainement pas...»

Délai: dimanche 23 juillet.

A gagner: les cinq messages retenus gagnent un bon d'achat d'une valeur de 20 francs.